

irrésistible, la vitalité de notre grand pays ! Des victoires auront effacé les humiliations de la défaite. Mais un souvenir survivra dans l'histoire et dans la reconnaissance nationales, celui de ces victimes du devoir patriotique qui, à l'une des heures les plus sombres de nos annales, ont du moins sauvé l'honneur français en sachant mourir. »

Savoir mourir ! Comment ce mot si grave nous a-t-il fait penser aux légions du Var et de l'Hérault ? L'esprit humain est bien bizarre !

— M. Léon Roux, avocat, nous a donné une *Biographie* de tous points remarquable d'un de nos jeunes Lyonnais morts devant l'ennemi, M. Paul-Eugène-Marie Sauzet, filleul et neveu de notre célèbre orateur. Notre prochaine livraison donnera un compte-rendu de ce beau travail.

— M. Eugène Dumortier a publié une brochure : *Sur quelques gisements de l'oxfordien inférieur de l'Ardèche*, avec de jolies planches dues aux presses de M. Marmérat. Une plume plus compétente que la nôtre rendra compte de cette savante étude, imprimée avec goût chez Pitrat.

— M. L.-P. Gras, le bibliophile forézien, l'infatigable archéologue conservateur de la Diana, le poète si connu, a édité une *Notice sur la Topographie médicale de la ville de Montbrison*, par le Dr Marin Richard de Laprade, écuyer, seigneur de Pompérat, conseiller-médecin ordinaire du Roi, intendant des Eaux minérales du Forez. Cette plaquette curieuse et inédite est due à l'aïeul de notre poète lyonnais, Victor de Laprade. Les notes sont de M. Gras ; l'impression fait tout à fait honneur aux presses de M. A. Huguet, de Montbrison.

M. Tharel a exposé, dans sa *Lettre sur l'Exposition universelle et internationale de Lyon*, toutes ses idées, tous ses projets sur la grande entreprise à laquelle il a voué son zèle, son intelligence et sa fortune, et dont le sort est assuré désormais.

Enfin la Société académique d'architecture a fait paraître ses *Annales* qui contiennent : le *Compte-rendu des travaux de la Société*, par M. L. Charvet ; une étude avec de nouveaux documents et de nouvelles idées sur l'*Hôtel-de-Ville de Lyon*, par M. Tony Desjardins ; une *Visite à Pompéi*, par M. G. George ; *Réponses à diverses questions*, par M. Clair Tisseur, et une *Notice sur l'église romane de Saint-André de Bâgé* (Ain), par M. Charles Martin. De belles planches gravées sur acier ornent cet élégant et beau volume, imprimé chez M. Louis Perrin.

— Une pièce d'un auteur lyonnais, M. Martel, les *Brigands de Marathon*, a été jouée, pour la première fois, le 14 août, devant une salle pleine ; le succès a été complet.

— Encore un qui va perdre sa liberté ! Le 24 juillet, le Rhône joyeux et sans méfiance, sautait et chantait à la fête donnée aux autorités bugésiennes par MM. Lomer et Ellershausen, banquiers américains, concessionnaires de la dérivation destinée à mettre en mouvement leurs grandes machines dans les immenses manufactures qu'ils vont édifier à Bellegarde. Il était content ce pauvre Rhône, content de voir si brillante société sur ses bords. Cher innocent, il ne se doutait pas que les canaux vont le réduire en esclavage, et qu'on va le faire bientôt travailler comme un nègre, le malheureux !

A. V.